

CONCOURS D'ADJOINT ADMINISTRATIF

SUJET DE L'ÉPREUVE ÉCRITE DE FRANÇAIS – (durée : 1H30 – coef.3)

à partir d'un texte d'ordre général, la réponse à des questions destinées à vérifier les capacités de compréhension du candidat et son aptitude à retranscrire et ordonner les idées principales du texte ;
des exercices destinés à évaluer les capacités du candidat en vocabulaire, orthographe et grammaire

A - Lecture et compréhension du texte (12 points)

1 - D'après l'auteur de l'article, quelles sont les principales difficultés rencontrées par la jeunesse d'aujourd'hui pour trouver une place dans la société ?

2 - L'auteur fait allusion à « des contradictions apparentes » qui caractérisent les comportements des jeunes et leurs aspirations. Expliquez plus précisément ces contradictions ?

3 - Expliquez les expressions suivantes :

- « une grande disparité »
- « l'Etat-providence »
- « consensuelle »

4 - Quelles critiques formule l'auteur à l'encontre des adultes « éducateurs » dans la dernière partie du texte ?

Partagez-vous l'une ou l'ensemble de ces critiques ? Justifiez votre réponse dans un argumentaire organisé d'une quinzaine de lignes.

B - Exercices destinés à évaluer les connaissances en orthographe et grammaire (8 points)

1 - Donnez la fonction des mots ou groupes suivants :

- les premiers (début du paragraphe 2)
- culturelle (dans « la fracture sociale est aussi une fracture culturelle »)

2 - Donnez le mode et le temps des deux verbes :

- (les jeunes) **auraient** un avenir...
- (Avant que d'autres violences) **n'apparaissent**...

3 - Analysez logiquement la phrase : « les crises des banlieues et du CPE, la vie quotidienne dans les collèges et lycées, rappellent que le problème majeur est celui de la place des jeunes dans une société vieillissante. »

4 - Le texte suivant comporte des fautes de grammaire, de vocabulaire et d'orthographe. Réécrivez correctement les mots erronés.

Partout dans le Tiers Monde, la combinaison d'un accroissement démographique vertigineux et d'un mode de développement fondé sur l'exploitation forcené des ressources naturelles, considéré comme gratuit par l'actuel système économique, conduit à une urbanisation rapide et à une dégradation de l'environnement. Celle-ci est d'autant plus inquiétante que les moyens financiers manquent terriblement pour enrayer ce sigle destructeur. Ainsi en vingt ans, l'humanité loin d'entendre les appels réitérés des scientifiques aura avancée toujours plus vite vers le précipice.

CONCOURS D'ADJOINT ADMINISTRATIF

19 SEPTEMBRE 2007

ÉPREUVE ÉCRITE DE FRANÇAIS

par Jacqueline Costa-Lascoux (*)

La place des jeunes dans une société qui vieillit

Entre la peur des violences de l'adolescence et le souci de protection de l'enfance, les adultes ont une attitude double. Celle-ci s'alimente du contraste des images entre la violence incontrôlée qu'il conviendrait de canaliser ou de sanctionner, et l'écoute, l'aide et le soutien à « des jeunes sans repères ».

■ Répression et protection sont les deux volets de nos politiques publiques. Mais, au-delà des réformes répétées sur la prévention de la délinquance des mineurs, au-delà des mesures sur l'école et la formation, les crises des banlieues et du CPE, la vie quotidienne dans les collèges et les lycées, dans les quartiers, rappellent que le problème majeur est celui de la place des jeunes dans une société vieillissante et en mal d'espérance.

Les moins de 25 ans sont les premiers sur la liste des conduites à risque, des pratiques addictives, du chômage.

■ Ce sont aussi les premiers à s'abstenir aux élections... Ce sont eux qui doutent le plus de la classe politique et de sa capacité à changer les choses. Pourtant, cible privilégiée des publicitaires, ils font la mode et en sont les principaux consommateurs. Ils expriment leur engouement et leurs aptitudes pour les nouvelles technologies. Dans le même temps, ils rêvent d'une famille reconstituée, d'une autorité restaurée et d'une démocratie plus participative.

Face à ces contradictions apparemment, où trouver les leviers d'une société plus juste, mieux éduquée, plus

impliquée dans la vie de la cité, mobilisée sur les valeurs à défendre et sur l'intérêt général ? Nous payons l'irresponsabilité des années 1990, celles de la critique du « modèle républicain » au profit de la segmentation de la société entre groupes d'intérêts particuliers, entre communautés ethniques et religieuses, entre territoires séparés par une grande disparité, en accentuant les inégalités et le sentiment de précarité... Pourquoi avoir laissé croire qu'il suffisait de regarder vers l'Amérique pour aller vers une société multiethnique et multiculturelle, tout en espérant ne perdre aucun des acquis de « l'État-providence à la française » ?

Le 11 Septembre 2001 a été un réveil douloureux. Si l'Europe n'a pas la même histoire que les États-Unis, nos sociétés sont confrontées à des phénomènes semblables d'implosion avec un nombre croissant de laissés-pour-compte : la fracture sociale est aussi une fracture culturelle. La diversité des origines et des appartenances n'est ni égalitaire ni consensuelle, et elle contribue à une rupture dans la transmission des valeurs.

Comment a-t-on pu laisser entendre que les jeunes auraient un avenir porté par un « toujours plus » de biens et de promotion, en les enfermant dans un cocon, en les couvrant de gadgets et de biens matériels, sans les préparer aux mouvements dérégulés de la globalisation, à l'affrontement des idéologies et des religions, au développement

inégal et à la rapidité des déséquilibres socioéconomiques ? Et qu'avons-nous transmis pour favoriser les découvertes intellectuelles, la curiosité du monde, encourager l'émancipation personnelle, la construction de choix de vie et la responsabilité ?

Toutefois, les signes d'une jeunesse plus fraternelle se multiplient. Nombre d'adolescents veulent exercer leur citoyenneté, refuser l'humiliation de quelques-uns et lutter contre les discriminations sociales, s'affranchir du carcan de la société de consommation. Ces exemples sont particulièrement encourageants contre la morosité ambiante. Il reste aux adultes à sortir de leur monde souvent sécurisé, à accepter une remise en question des hiérarchies imposées, à innover dans les méthodes de travail, aussi bien dans les institutions que dans l'entreprise.

Avant que d'autres violences n'apparaissent, imaginons, tel le peintre Magritte, d'ouvrir la fenêtre sur le ciel avec, en gros plan, un fruit aussi beau qu'une mappemonde. « Ceci est une pomme », est-il inscrit au bas de la toile. Il est nécessaire d'apprendre à décrire, à analyser les choses du monde, à les identifier avec lucidité. Il est aussi possible de porter le regard au-delà...

(*) Directrice de recherche au Cevipof/Sciences-Po. Auteur de *Les jeunes et le sens de la politique*, éditions de L'Atelier, mars 2007. Sera, lundi 11, l'invitée du Kiosque citoyen, à Rennes.